

Colmar

COLLOQUE

## Un dessinateur venu de Syrie

Véronique BERKANI

---



*Journaliste et caricaturiste syrien réfugié en France, Ali Hamra, invité par l'association Espoir ce samedi, était un proche d'Akram Raslan, dessinateur torturé et assassiné par le régime de Bachar el-Assad. DR*

**Caricaturiste, Ali Hamra a quitté la Syrie en 2012 pour se réfugier en France, où il vit aujourd'hui. Il témoignera de son parcours lors du colloque annuel de l'association Espoir.**

La vocation du caricaturiste et journaliste syrien d'Ali Hamra s'est révélée très tôt : dès l'âge de 10 ans, il dessinait des personnages sur ses cahiers d'école. Compagnon de route des dessinateurs de presse Akram Raslan et Ali Farzat qu'il qualifie de « *courageux* », il se souvient avec émotion du premier, avec lequel il s'était retrouvé sur les bancs de l'université à Damas. « *C'était un ami qui avait le cœur sur la main, il était très timide, mais il a toujours dessiné et n'a jamais cessé d'être un activiste.* » Torturé et

assassiné, Akram Raslan est mort dans les geôles syriennes en 2013 pour avoir dessiné Bachar el-Assad.

## • **Apporter « la lumière »**

« *Dessinateur de presse le plus connu de Syrie, Ali Farzat a été le premier en Syrie à obtenir l'autorisation de créer un journal satirique hebdomadaire en 2001, "al-Domari" »* , raconte Ali Hamra. Le titre avait été choisi en référence aux personnes qui allumaient les réverbères des rues de Syrie avant le passage au système électrique. Sorte de *Canard enchaîné* syrien, le journal ambitionnait d'apporter « *la lumière* » en épinglant les pratiques autoritaires du régime et en dénonçant la corruption de ses caciques. Mais la période du « printemps de Damas » consécutif à la mort d'Hafez-el-Assad et à sa succession par son fils Bachar est courte. Très vite, le pouvoir décide d'interdire sa publication. En 2011, Ali Farzat est enlevé par des hommes du service de renseignement militaire syrien qui lui brisent les doigts afin de l'empêcher de dessiner, ce qui en fera le symbole de la liberté d'expression.

## • « **La joie de la liberté d'expression** »

Suite à ces successions de drames, Ali Hamra, qui a travaillé notamment pour les journaux *Tichreen* et *Al Watan* à Damas, ne voit pas d'autre issue que de fuir et prend d'abord la direction du Liban, puis de l'Égypte. En 2014, il arrive en France, où il habite actuellement Limoges avec sa famille.

Soutenu par l'association *Cartooning for peace* créée par Plantu, il a publié un recueil de ses dessins en 2017, *La Syrie, tous complices...* (YIL édition).

Quand on lui demande à quoi sert une caricature, le dessinateur évoque « *la joie de la liberté d'expression* ». Une joie qu'il a chèrement payée afin de pouvoir continuer à l'exercer.

**Y ALLER** « Frères et sœurs en humanité », colloque annuel de l'association Espoir, samedi 13 octobre 35 rue Ampère à Colmar. Ali Hamra participera notamment à la conférence « Donner - Recevoir » à 10 h 45, avec Elisabeth Schulthess, présidente de l'association Voisins d'Ailleurs. Lors des rendez-vous de l'après-midi, il sera présent à la table-ronde autour du dessin de presse à 14 h. Inscription obligatoire : 20 € (les repas, déjeuner et dîner, sont offerts aux participants). Inscription et renseignements au 07.68.53.48.20 ou [csva@association-espoir.org](mailto:csva@association-espoir.org).



*Dessin Ali Hamra*